

... au milieu de cette forêt de chênes millénaires. En place d'Aryens fanatisés, il tombe sur une volée de mainates, communément appelés « merles des Indes », imitant la voix humaine mieux que les perroquets et sifflant à tue-tête le *Horst-Wessel-Lied* que reprenaient chaque matin les jeunes SS. Sont-ils conscients d'entonner l'un des deux hymnes officiels du régime le plus meurtrier de l'Histoire ? Évidemment non, puisqu'ils en reproduisent la mélodie, non les paroles. La forêt elle-même pourrait-elle être tenue pénalement responsable de servir de haut-parleur à un chant qui arma tant de bourreaux et que les jugements de Nuremberg ont strictement interdit ? Pas plus. Sans doute des cochons ont-ils pu être traînés devant des tribunaux de l'Inquisition et certains de nos États accordent-ils désormais une existence juridique aux fleuves et aux bois. Mais, en 1947, le droit des Alliés n'a pas tant d'imagination. Les mainates ne seront pas abattus ni la forêt arrachée.

L'embêtant est que ces volatiles peuvent vivre trente ans et que leurs femelles pondent trois œufs trois fois par an. Et que, en plus de transmettre leurs dons à leur progéniture, ils aiment entrer en interaction avec des humains, dont ils contrefont à la perfection la voix. C'est donc une véritable pouponnière nazie qui risque de s'enraciner au cœur d'un pays où beaucoup restent secrètement attachés au régime qui les a menés à la ruine. De là à voir le III<sup>e</sup> Reich durer mille ans, comme Hitler le promettait à ses troupes fanatisées...

Écrivain et commissaire d'exposition, Jean-Yves Jouannais délivre depuis quinze ans une performance, *L'Encyclopédie des guerres*, au Centre Pompidou entre autres, nourrie de la lecture de textes consacrés aux innombrables guerres menées par l'humanité. C'est donc mille histoires étonnantes remontant à l'immédiat après-guerre qui parsèment ce livre dont l'enquête s'étend jusqu'à nous, qui applaudîmes sous la Révolution les partitions de Méhul, lequel composa *Joseph*. Or c'est de cet opéra que les Allemands tirèrent le chant populaire qui inspira directement le *Horst-Wessel-Lied*. On remonte toujours à un point d'origine embarrassant, quand on tire les fils de l'Histoire... ●

*Une forêt*, de Jean-Yves Jouannais  
(Albin Michel, 112 p., 16,90 €).